



Tel. (+237)22 22 09 61/22 72 22 14
E-mail. contact@amhconsulting-group.com
Site Web. www.amhconsulting-group.com

AMH CONSULTING CAMEROON

Informatique – Génie civil – Environnement – Imagerie Satellitaire

RAPPORT ATELIER DE FORMATION SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES CAS DE DOUALA CAMEROUN ET MESURES COMPLEMENTAIRES: ADAPTATION ET ATTENUATION

**DATE : 04 - 06 février 2013
LIEU : ALM CONSULTANTS DOUALA**

FCTV



AMH CONSULTING CAMEROON

Informatique – Génie Civil – Environnement – Imagerie Satellitaire

DIRECTION GENERALE: 2EME ETAGE IMMEUBLE MELIE (PHARMACIE D'OLEZOA), OLEZOA, YAOUNDE
B.P 12921 OLEZOA YAOUNDÉ CAMEROUN.
NO. CONTRIBUTABLE M06110037366P,
REGISTRE COMMERCE RC/YAO/2011/B/390

Sommaire

SOMMAIRE.....	2
1. OBJECTIFS DE L'ATELIER	3
2. RAPPEL DES ATTENTES DES PARTICIPANTS	3
3. APPRECIATION DE LA FORMATION	4
4. LES RECOMMANDATIONS	5
5. CONCLUSION.....	6
DOCUMENTS ANNEXES.....	6

Du 04 au 06 février 2013, dans la salle de conférence de **ALM CONSULTANTS** à Douala s'est tenu l'atelier de formation sur les changements climatiques - cas de Douala Cameroun et mesures complémentaires : Adaptation et atténuation organisée par la **FONDATION CAMEROUNAISE de la TERRE VIVANTE**, en partenariat avec **LIVING EARTH FOUNDATION** et en collaboration avec **AMH CONSULTING CAMEROON**.

1. OBJECTIFS DE L'ATELIER

Cet atelier de formation avait un double objectif :

- 1 : La connaissance des mécanismes à l'origine des changements climatiques en cours ;
- 2 : Le renforcement des capacités de 10 membres de l'équipe du projet « Changements climatiques » de FCTV et CIPRE sur les implications des changements climatiques sur le milieu naturel, les populations et leurs enjeux ;

2. RAPPEL DES ATTENTES DES PARTICIPANTS

La formation conduite par Dr. **TCHIADEU Gratien**, consultant au cabinet AMH Consulting Cameroon, portait sur 05 modules (cfer annexe : cahier de charge) à savoir :

- **Module 1** : Les changements climatiques : introduction et généralités
- **Module 2** : Risques naturels et risques climatiques à Douala
- **Module 3** : Les changements climatiques au Cameroun et à Douala
- **Module 4** : Techniques et pratiques efficaces de gestion de risques climatiques
- **Module 5** : Mesures existantes sur le plan national et local suivi des aspects complémentaires aux changements climatiques, notamment les outils et mécanismes REDD+, MDP

En plus des modules prédéfinis par le responsable du pôle changement climatique de FCTV, les participants ont formulé séance tenante avant le démarrage de la formation des attentes pour une meilleure compréhension des changements climatiques à savoir :

- Mieux comprendre les fondamentaux des changements climatiques au travers des concepts et notions autour de la question,
- Avoir une meilleure connaissance des dispositions d'adaptation aux effets des changements climatiques et de réduction des gaz à effet de serre,
- Comment prévenir les conséquences des changements climatiques,
- Définir ensemble un plan d'action pour lutter contre le changement climatique avec les axes d'activités,
- Acquisition des outils pouvant permettre d'élaborer des projets autour des changements climatiques,
- Avoir une meilleure connaissance des mesures à l'échelle internationale et nationale pour lutter contre ce phénomène,
- Disposer suffisamment de documentation comme de support de formation pour mieux assimiler le concept en vue de le vulgariser aux cibles encadrées,
- La problématique des changements climatiques en milieux urbains : connaître les relations entre les vulnérabilités urbaines et les changements climatiques,
- Les impacts possibles des changements climatiques en cours,
- Comment transformer les préoccupations liées aux changements climatiques en opportunités,

- REDD, MDP : les mesures pour lutter contre les changements climatiques,
- La place des communautés villageoises et la lutte contre les effets du réchauffement global.

Le formateur reconnaît la pertinence des différentes attentes, formulées quelques minutes avant le début de la formation. En définitive, les connaissances acquises pendant la formation permettront aux participants de mieux comprendre les changements climatiques que ce soit à l'échelle internationale et nationale, de renforcer leurs connaissances et de mieux cerner tout ce qui tourne autour de ce phénomène complexe et mieux communiquer autour des changements climatiques.

Les grands axes de la formation

On a accordé une attention particulière aux fondamentaux des changements climatiques (module 1). De vaste portée, ces fondamentaux englobent la connaissance du système climatique, ses composantes et son fonctionnement, l'effet de serre et le rôle principal des gaz à effet de serre dans les changements climatiques, les conséquences et les impacts des changements climatiques à l'échelle planétaire.

On a également abordé le concept de risque naturel et risque climatique (module 2) avec une typologie des risques climatiques dont ceux qui prévalent dans le contexte de la ville de Douala.

Sur les questions changements climatiques et urbanisation (module 3), les participants ont été édifiés sur la part de la croissance urbaine sur les changements climatiques. Cette dynamique urbaine se traduit par un fort étalement spatial, une émission des gaz à effet de serre liée à la mobilité urbaine, et enfin les différentes formes de vulnérabilités. L'urbanisation croissante, qui se traduit par une explosion démographique et une extension spatiale des villes, contribue à intensifier les émissions de gaz à effet de serre (GES) et de l'exacerbation des atteintes portées à la biosphère. En milieu urbain, les vulnérabilités sont fortes, l'occurrence d'un aléa climatique peut se transformer en catastrophe. L'émergence et la conjonction des enjeux associés aux évolutions climatiques et à la durabilité du développement placent ainsi les villes au cœur des problèmes écologiques globaux.

La caractérisation du profil de vulnérabilité de la ville de Douala : En effet, située au nord de l'équateur entre 3°59' et 4°80' de latitude Nord et 9°45' et 9°83' de longitude Est, la ville de Douala a une superficie estimée de nos jours à 25 000 ha. Cette surface est passée de 4 800 ha en 1980, à 17 850 ha en 2000. La dynamique spatiale s'est faite par absorption continue des villages périphériques et une occupation des milieux à risque. Sa population est passée de 26 000 habitants en 1970 à près de 2 700 000 habitants en 2007, soit environ 11% de la population urbaine nationale. Cette ville redistribue l'essentiel de la population qu'elle attire entre ses différents quartiers très souvent anarchiques et ses périphéries proches ou lointaines avec pour corollaire une occupation des espaces non aedificandi. L'occupation de ces zones à risque se caractérise par des vulnérabilités humaine et spatiale très importante, où la ségrégation spatiale et socioéconomique participe à accroître le profil de vulnérabilité. Les quartiers les plus sensibles sont des quartiers périphériques à l'instar de Bépanda, Mabanda.

Pour faire face aux risques climatiques notamment les inondations et les pollutions de toutes formes les populations ont mis en place un certain nombre de mécanismes de réduction de la vulnérabilité : la construction de murets contre les inondations, le remblai, le nettoyage des drains, etc. Cet état des lieux a été illustré par une série de planches photographiques des quartiers de la ville de Douala proposée par le formateur suite à l'annulation de la descente de terrain initialement prévue.

En matière des techniques et pratiques efficaces de gestion des risques climatiques (module 4), des mesures d'atténuation axées sur la promotion des métiers et pratiques énergétiques verts, le respect des réglementations existantes (normes urbanistiques, transport, forêts...), l'éducation à la citoyenneté tout comme des techniques de sensibilisation de proximité spécifiques ont été proposées par le formateur. Le débat a permis d'acquérir des connaissances sur l'art de transformer les préoccupations liées aux Changements Climatiques en opportunités de développement.

Les enjeux actuels

Les échanges et les questions-réponses ont permis de relever une constance. En effet, les citoyens sont insuffisamment sensibilisés pour accepter d'infléchir certains comportements. Le renforcement de l'information des citoyens est donc un préalable nécessaire à la mise en oeuvre d'instruments économiques. Cette information doit porter sur les causes du changement climatique, sans pour autant stigmatiser les pollueurs contraints. Elle doit également attirer l'attention sur les conséquences prévisibles du changement climatique, notamment les vagues de chaleurs et les inondations et donc une accentuation des événements extrêmes, etc.

La place du Cameroun (module 5)

Face aux changements climatiques en cours, le Cameroun a ratifié en 1994 la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques, l'objectif ultime est « de stabiliser les concentrations de Gaz à Effet de Serre (GES) dans l'atmosphère à un niveau qui éviterait une perturbation anthropique dangereuse du système climatique ».

Le Cameroun soutient la position Africaine sur l'adaptation, le fonds d'adaptation et le programme de travail de Nairobi et propose de mettre en place un Fonds de soutien aux victimes des catastrophes naturelles liées aux Changements Climatiques, il propose d'étendre les prélèvements pour l'alimentation du Fonds d'Adaptation aux deux autres mécanismes de flexibilité du Protocole de Kyoto, en plus du MDP ainsi qu'à d'autres sources et enfin la mise à disposition des fonds d'adaptation aux pays en développement pour les activités d'adaptations qui ont été définies dans les PANAs. Le Cameroun propose le renforcement des capacités dans le domaine de la collecte des données pour l'évaluation de la vulnérabilité et la promotion de la recherche et la vulgarisation des technologies adaptées au contexte actuel d'une part et la promotion de l'éducation, la formation et le renforcement des connaissances d'autre part.

La fin de la formation s'est achevée sur la projection d'un film sur les questions des changements climatiques et le rôle et la place des populations autochtones. Les participants ont pu mesurer ce qui est fait ailleurs notamment les actions entreprises par les population non seulement pour lutter efficacement contre les changements climatiques, mais également les techniques de réduction des formes de vulnérabilités.

Les participants ont manifesté durant toute la formation un réel intérêt au travers des questions-réponses. En effet, cette formation a grandement contribué au renforcement des capacités des participants.

3. APPRECIATION DE LA FORMATION PAR LE CONSULTANT

Toutefois au vu de la complexité de la question, du temps imparti à la formation par rapport aux nombreuses attentes formulées par les participants, les objectifs ont été atteints à plus de 50%, car les modules 3 et 5 n'ont pas été abordés de manière exhaustive. Il s'agit notamment des points relatifs aux outils et méthodes d'évaluations des vulnérabilités, le REDD, la contribution de la société civile et organismes internationaux (PACC/ PNUD...), les stratégies sectorielles d'adaptation planifiées. Ce qui suppose qu'il reste cependant un certain nombre d'axes qu'il serait souhaitable d'identifier et de clarifier.

4. LES RECOMMANDATIONS DU CONSULTANT

Il conviendrait entre autres d'aider le personnel à la mise au point des outils et méthodes d'évaluation de la vulnérabilité et des enjeux tout en ciblant bien entendu les champs de compétence de

l'association. A notre avis, cet atelier constitue un préalable autour du changement climatique. Compte tenu de la prégnance des changements en cours, il est souhaitable de renforcer les efforts déployés par les membres de la FCTV pour lutter efficacement contre les effets prévisibles et imprévisibles des changements climatiques.

Quelques axes de réflexion

- ✓ Il est nécessaire d'améliorer la connaissance en matière de collecte des données de vulnérabilités humaines et spatiales.
- ✓ Il est important d'élaborer une stratégie sectorielle pour réduire les effets des changements climatiques.
- ✓ Les vulnérabilités des enjeux représentent une préoccupation au cœur des changements climatiques, et il y a un besoin d'améliorer les connaissances.
- ✓ Il est indispensable d'aborder la communication autour de la question et d'améliorer les connaissances autour des décharges et la production des gaz à effet de serre.
- ✓ Il est essentiel de renforcer les capacités en matière d'outils et méthodes d'évaluation des changements climatiques.
- ✓ Les intervenants ont aussi ressorti lors des échanges non seulement la pertinence de la formation mais également ont manifesté la volonté d'approfondir la problématique des changements climatiques.

5. CONCLUSION

En définitive, cette formation qui visait un objectif essentiel, celui du renforcement des connaissances afin de mieux appréhender les mécanismes à l'origine des changements climatiques a été une réelle réussite. Ces enseignements ont permis aux différents participants de s'approprier les questions des changements climatiques. Toutes les présentations ont été suivies par des phases d'échanges pour une meilleure compréhension et clarification des changements climatiques au cours desquelles les vérités et les contre-vérités ont été abordées.

Toutefois compte tenu de la complexité de la question des changements climatiques, trois jours de formation restent insuffisants pour permettre aux participants de se familiariser à la question.

Fait à Douala le 07 février 2013

Le Consultant



AMH CONSULTING CAMEROON

Documents annexes:

Fiche de présence

Cahier de charge de la formation

Déroulement effectif de la formation

Résultats d'évaluation de la formation par les participants